

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 76 (2014)
Heft: 4

Artikel: "Les femmes sont sensibles aux défauts d'ergonomie"
Autor: Senn, Dominik
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085739>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ergonomie a rendu son quotidien plus facile: Edith Kaenel heureuse dans son jardin en fleurs. (Photos: Dominik Senn)

« Les femmes sont sensibles aux défauts d'ergonomie »

« Les femmes jouent dans l'agriculture un rôle primordial qui se caractérise par une grande diversification des rôles et des tâches assumées », c'est ce que relève l'enquête effectuée en 2012 sur la situation des femmes dans l'agriculture, parue dans le Rapport agricole 2012. Avec une série d'articles, *Technique Agricole* veut donner la parole aux paysannes sur les questions étudiées comme l'ergonomie, les charges de travail, le revenu, la répartition des tâches et la protection sociale, de même que les thèmes concernant la famille et le couple. C'est à Edith Kaenel à Forel-sur-Lucens (VD) de commencer en s'exprimant sur le thème de l'ergonomie.

Dominik Senn

Paysanne diplômée née en 1966, Edith Kaenel-Kubli vit sur la ferme Les Echerminaz. L'exploitation de 34 ha compte 10 ha

« Ergonomie »

Le terme ergonomie est construit à partir des mots grecs « ergon = travail » et « nomos = théorie, loi, règle ». L'ergonomie désigne la science de l'organisation de la place de travail – s'attachant surtout à protéger le dos. Ce n'est pas à l'homme de s'adapter aux conditions de travail, mais bien l'inverse.

de blé, 1,5 ha de pommes de terre de consommation, 1,5 ha d'orge et 6,5 ha de maïs, de même que 90 taureaux d'engraissement; elle est conduite selon les préceptes de la production intégrée par la paysanne et son fils. Juste avant que son mari décède, ils étaient passés à la détention de vaches mères. Mécanicien en machines agricoles CFC, Mathieu suit la formation en vue d'une maîtrise d'agriculteur et s'apprête à reprendre le domaine. Edith Kaenel donne en outre des cours de cuisine et de nutrition au Centre

de formation Agrilogie Grange-Verney sur les hauts de Moudon (VD), en moyenne deux jours par semaine.

« Les charges physiques sur l'exploitation sont trop importantes à la longue », concède Edith Kaenel sans détour. « Je dois pourtant continuer et maintenir la rentabilité de l'exploitation jusqu'à ce que Mathieu puisse reprendre les rennes. » Déjà à l'époque où son mari vivait encore, ils avaient établi des plans d'amélioration afin de faciliter les travaux physiques, car avec l'âge, ceux-ci devenaient toujours

plus pénibles. La récolte des pommes de terre par exemple : « Les tables de triage sont tout simplement trop basses. Ainsi, pendant la saison, on se tient debout jour après jour avec le dos courbé dans une position qui n'a rien de naturel. Les maux de dos étaient omniprésents. Le soutien spontané apporté par les jeunes et les collègues durant des pics saisonniers de travail a été fort apprécié. « La politique agricole actuelle est à mon avis pesante, avec ses exigences continuellement changeantes quant à la conduite des exploitations. Il en découle un surcroît de travail sur la ferme, réparti sur toujours moins de personnes. »

Egaliser les niveaux

Les différences de niveaux dans l'étable et la grange posaient aussi des problèmes : remplir des corbeilles de maïs et les vider dans les mangeoires, apporter à la pelle la lourde herbe d'automne dans les mangeoires surélevées, charger et décharger à la main les balles de foin et de paille, que ce soit pour l'engrangement ou l'affouragement, nettoyer les mangeoires, ensiler l'herbe, charrier des sacs de pommes de terre, porter hors des champs des corbeilles pleines de pierres, etc. Edith Kaenel a dirigé systématiquement les transformations et améliorations dans l'étable et la grange, et acheté, pour compléter sa petite chargeuse Hoftrac, un chariot élévateur télescopique. Elle travaille maintenant avec des balles rondes et n'affourrage plus d'herbe. Les sacs de pommes de terre ont été bannis de l'exploitation. Il est actuellement aisé de circuler avec la chargeuse Hoftrac et la mélangeuse dans la vaste étable, dotée de plus de couloirs d'affouragement.

« L'ergonomie signifie pour moi davantage de sécurité », dit Edith Kaenel. Encore aujourd'hui, les machines comportent toujours des manques ou des défauts ergonomiques. « Je suis sûre que les femmes sont plus sensibles que les hommes à ces défauts, car elles sont en général de plus petite taille et disposent de moins de force musculaire », dit-elle. Elle travaille elle-même très souvent avec le Hoftrac, et ceci plusieurs fois par jour. Elle doit toutefois s'asseoir tout à l'avant du siège pour atteindre tous les leviers et pédales. Elle rencontre les mêmes difficultés lorsqu'elle conduit un tracteur. Elle accomplit tous les travaux nécessaires à l'exception de la conduite de la moissonneuse-batteuse ou de l'enrubanneuse, tâches qu'elle laisse à Mathieu. « Les ma-



La position d'Edith Kaenel sur le siège du Hoftrac est peu ergonomique; la possibilité d'avancer le siège pourrait l'aider à mieux atteindre les pédales.



Dans l'étable, des couloirs d'affouragement ont remplacé les mangeoires, il n'est plus nécessaire de soulever le fourrage ou d'en extraire les restes hors des mangeoires.

chines deviennent toujours plus grandes et ainsi plus dangereuses », dit-elle, sans exiger cependant des « outils spéciaux pour femmes ». Les machines devraient simplement disposer de poignées et leviers de bonne dimension, de systèmes de tendeur et de serrage réglables, de facilités de démarrage et de confort correspondant à la stature féminine. Elle souhaiterait que tous les vêtements de travail ou de protection personnelle soient aussi disponibles en de plus petites tailles, de manière à pouvoir faire des mouvements en travaillant sans être gênée.

Finalement, Edith Kaenel dit apprécier dans le quotidien les facilités physiques apportées par les différentes mesures d'amélioration ergonomique : « Les travaux sont dans l'ensemble devenus plus faciles pour moi, peut-être aussi parce que je ne dois pas toujours m'inquiéter de savoir si j'arriverai à tout finir. Et, qui sait, j'aurai peut-être un jour plus de temps pour mes amis et collègues et pour mon passe-temps, l'équitation. » Elle s'occupe en effet en parallèle d'un petit élevage de Franches-Montagnes et possède actuellement deux juments, un étalon et un poulain. ■